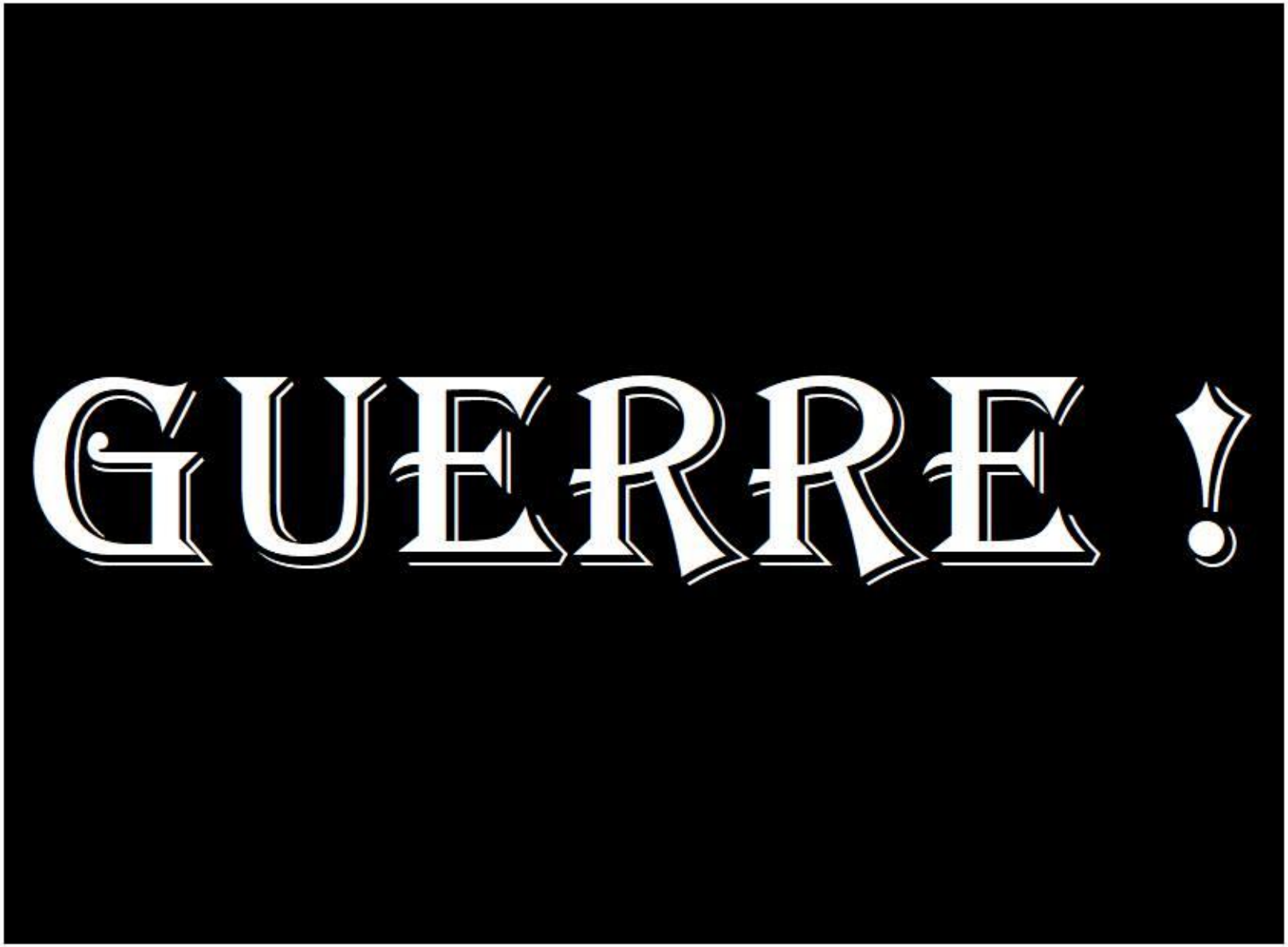


- 1ère partie -

Pierre Marcel Montmory Éditeur – ISBN 978-2-924985-44-1

TERREUR DANS LE MONDISTAN

La force armée est le meilleur argument pour gagner des affaires.
Alors les marchands font fabriquer des armes par les travailleurs.
Et les travailleurs sont soldats et répandent la terreur suivant le besoin du marché.
La force armée est le meilleur argument contre les déserteurs.
Alors les marchands récompensent les délateurs et les emploient comme domestiques.
Ces domestiques appliquent les règlements avec le plus total dévouement pour leurs employeurs.
Le 14 Juillet tous les travailleurs en congé assistent au défilé des armes à la mode et saluent les armées avec dévotion.
Pendant les trêves que l'on nomme paix, les travailleurs, les domestiques et leurs chefs se réunissent dans les stades pour une confrontation entre militaires en permission et réservistes de défense qui alors ils se battent pour une balle neutre dans une ambiance orgiaque où se mêlent aux vociférations les crachats et le foutre des géniteurs.

Les jours de fêtes sportives, chaque travailleur quitte son uniforme de militaire pour un uniforme de sportif, chaque domestique change de costume-cravate pour une tenue sport, chaque chef revêt ses habits de cérémonie et décore sa poitrine de médailles. Ce jour-là, tout le monde a la liberté de choisir le drapeau de son équipe sportive.

Mais quand arrive le jour ordinaire chaque client s'aligne derrière son drapeau identitaire et se replie sur les règlements démocratiques. Comme 85% des humains sont restés idiots, les règlements sont simples à appliquer : il suffit aux agents culturels d'exécuter le contrevenant et de neutraliser le contestataire.

Les jours ordinaires de la guerre économique, la terreur exige le silence du renoncement et la collaboration inconsciente.

La liberté de choix consiste à pouvoir choisir suivant nos préférences les produits proposés par les marchands et à pouvoir choisir la forme du crédit qui nous fidélisera au système d'exploitation.

Le jour et la nuit ont l'œil et l'oreille aux aguets pour repérer les malheureux qui refusent la chance d'être client avec toute la liberté de choix.

Les délateurs exercent bénévolement pour compléter le travail des agents culturels.
Le déserteur - l'être humain qui reste tout seul. Le déserteur - l'être humain qui fait le choix de la liberté, l'être humain qui fait son chemin de vie pour ne pas se perdre dans le chemin commun.
Un déserteur est soit conduit en prison ou assassiné ou médicamenté à l'asile ou simplement censuré par indifférence polie s'il est considéré comme assez isolé et inoffensif par les travailleurs, leurs domestiques et leurs chefs.
La personne la plus dangereuse pour la survie du Mondistan est la personne la plus seule. La personne la plus seule est la plus forte parce qu'elle est la personne la plus seule.
La personne seule est ingouvernable quand cette personne est une personne qui pense par elle-même, une personne qui dit : « Non » (mot interdit), une personne qui pense contre tous, ou pour tous. Une personne qui peut tout dire, une personne qui a une conscience, elle peut essayer de tout dire, de dire même des paroles amères, même des paroles amères comme la mort, même La Mort !

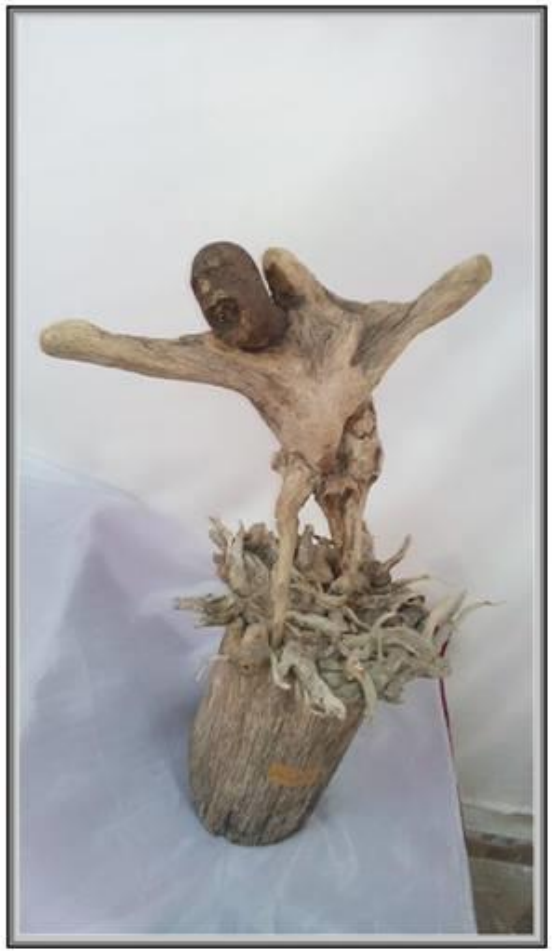
MAÎTRES DE LA GUERRE

Vous, maîtres de la guerre
Qui fabriquez toutes ces armes,
Construisez les avions de la mort
Et fabriquez ces grosses bombes
Qui vous cachez derrière des murs,
Vous abritez derrière des bureaux
Je veux que vous sachiez
Que je vois au travers de vos masques

Vous qui n'avez jamais fait
Que construire pour démolir
Vous jouez avec le monde
Comme si c'était votre petit jouet
Vous nous procurez des armes
Et puis disparaissez de notre vue
Pour vous éloigner et vous cacher
Quand les balles sifflent

Comme Judas autrefois
Vous mentez et trompez
Vous voulez nous faire croire
Qu'une guerre mondiale peut se gagner
Mais je vois à travers vos yeux
Et je vois à travers vos cerveaux
Comme je vois à travers les eaux
Qui s'écoulent dans nos égouts

Vous tendez la gâchette
Pour que les autres tirent
Puis vous vous retirez et regardez
Alors que le nombre de morts empire
Vous vous cachez dans vos demeures
Alors que le sang des jeunes
S'écoule de leur corps
Et se fond à la boue



sculpture de Nizar Ali Badr
paroles de Bob Dylan
www.poesielavie.com

Vous avez jeté la plus terrible peur
Qui puisse exister
Celle de mettre des enfants
Au monde
Parce que vous menacez mon enfant
Qui n'est pas encore né et n'a pas encore de nom
Vous ne méritez pas le sang
Qui coule dans vos veines

En sais-je assez
Pour prendre ainsi la parole
Vous pouvez dire que je suis jeune
Vous pouvez dire que je manque d'expérience
Il y a cependant une chose dont je suis sûr
Bien que je sois plus jeune que vous
C'est que même Jésus ne voudra
Jamais pardonner ce que vous faîtes

Permettez-moi de vous poser une question
Votre argent sera-t-il suffisant
Pour acheter votre pardon
Le pensez-vous réellement
Je crois que vous constaterez
Quand l'heure de votre mort sonnera
Que tout le fric que vous avez amassé
Ne pourra jamais racheter votre âme
Et j'espère que vous mourrez
Et que votre mort sera proche
Je suivrai votre cercueil
Dans la pâleur du jour
Et je serai là, quand on vous abaissera
Sur votre lit de mort
Et resterai auprès de votre tombe
Jusqu'à ce que je sois sûr que
vous n'êtes plus de ce monde.

ÉTAT DE GUERRE MAXIMAL
LE RÉVEIL DE LA FORCE
LE POINT DE VUE DE L'ARME
LA VIOLENCE LÉGIFÈRE

La violence est un produit à vendre.

Les États utilisent les enjeux identitaires et nationaux à des fins publicitaires, servant ainsi les intérêts des entreprises.

Une économie d'armement empêche les économies capitalistes de sombrer dans la crise.

Une innovation constante en matière de production de nouvelles technologies introduites et expérimentées dans les théâtres guerriers, ou pour combattre des guérillas en zones urbaines.

La conception des armes transforment le militarisme en une défense des lois, de l'ordre et de la stabilité.

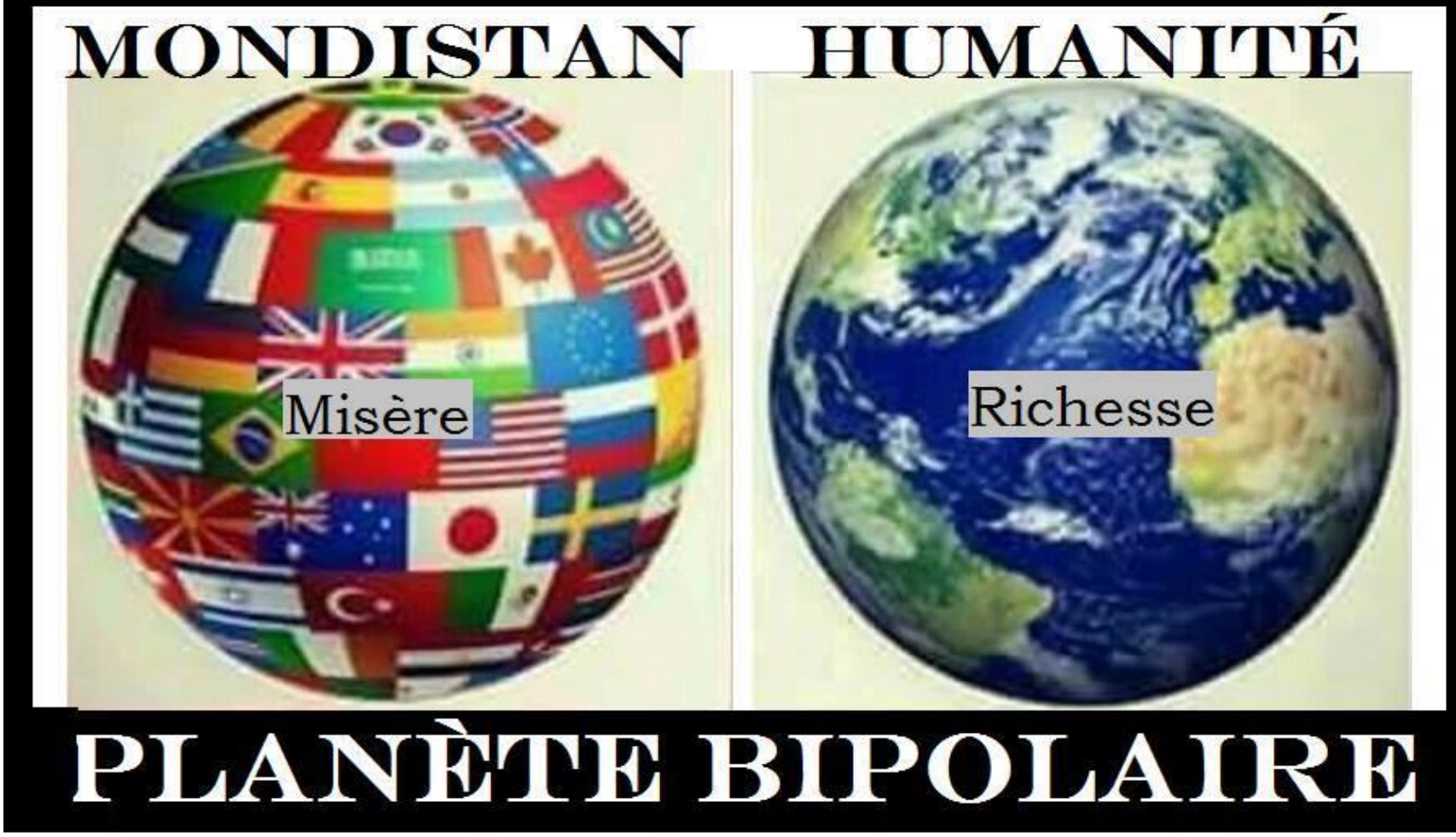
L'utilisation des armes est montrée avec esthétisme et la violence anesthésiée par le théâtre capitaliste dans lequel elles sont achetées et vendues.

Le triomphe de l'industrie capitaliste: l'illusion industrielle, force créatrice d'un futur garantissant une paix mondiale, une harmonie de classes et d'abondance, laissant intactes les relations sociales, promesses d'avenir servent à fédérer les États-Nations : la distinction entre nation et entreprise est gommée, elles leur permettent de se vendre comme une marque unique dont le succès sera mesuré par sa capacité à rivaliser, au nom du profit, au sein d'un marché global et culturel en extension.
La violence est scindée de la réalité et mise sous silence en plusieurs étapes, permettant à la marque-nation de se conduire, dans la logique marchande, comme une entreprise épanouie. « Mission accomplie ! »
Une fois de plus, des objets de mort et de destruction se fondent dans le jeu de la consommation capitaliste.
Des drones tueurs sont encerclés par des friandises, des restaurants chics et des boutiques de cadeaux-souvenirs.
Les enfants applaudissent quand les avions de chasse strient le ciel au-dessus de leurs têtes.
Des familles posent et sourient le temps de quelques photos, juste devant des systèmes de surveillance et des drones.

Je cherchais une dernière parure pour que l'on me laisse le loisir d'un dernier regard sur les heures de mon temps. Je voulais souffler encore sur la lumière qui pense les jours de joie. Sans doute aurais-je chanté mais la solitude bloquait ma voix.

paroles de Pierre Montmory - sculpture de Nizar Ali Badr

Aucun homme politique n'est capable d'affronter les banques et les pétrolières qui ont acheté les gouvernements.



LE SOCIAL EST UN PANSEMENT SUR NOS PLAIES

MISÈRE !

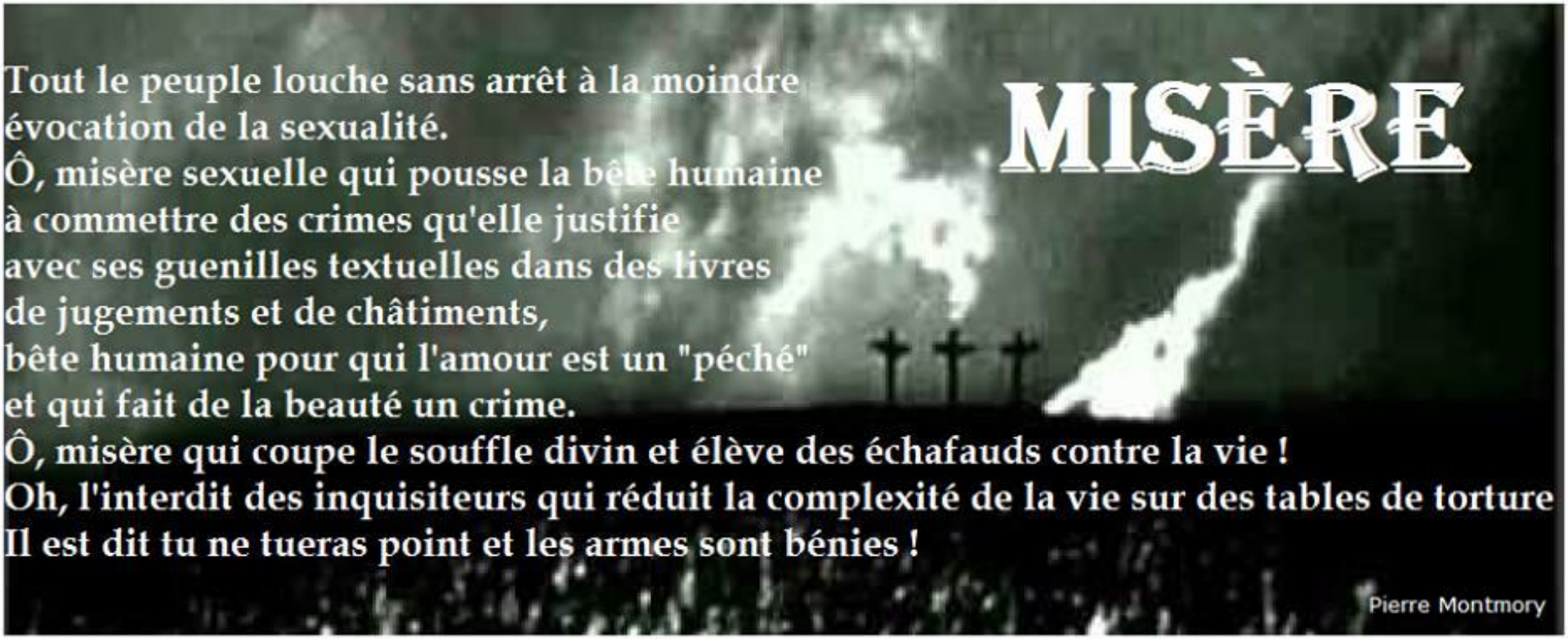
LES PLAQUES D'ÉGOUTS SONT LES PORTES DE L'ÉTAT PRISON.
LA JEUNESSE NAÎT CLOCHARDE DU VENTRE DE LA SOCIÉTÉ.
L'AMÈRE PATRIE A CHIÉ TOUTE SA MISÈRE SUR LE TROTTOIR.
L'HUMAINE DÉCHAUSSÉE PRIE DANS UN TROU NOIR.
LES ENFANTS CRIENT LEUR FAIM AUX ÉTOILES EFFACÉES.
LES ARMÉES DE PAUVRES SE NOURRISSENT DE CHAIR À CANONS.

CELA FAIT LONGTEMPS QUE LES AMIS RÊVENT DE NE FAIRE QU'UN SEUL MAIS ILS SONT RÉGULIÈREMENT CHASSÉS, ENFERMÉS, ASSASSINÉS PAR LA VIOLENCE LÉGALE DES ÉTATS.

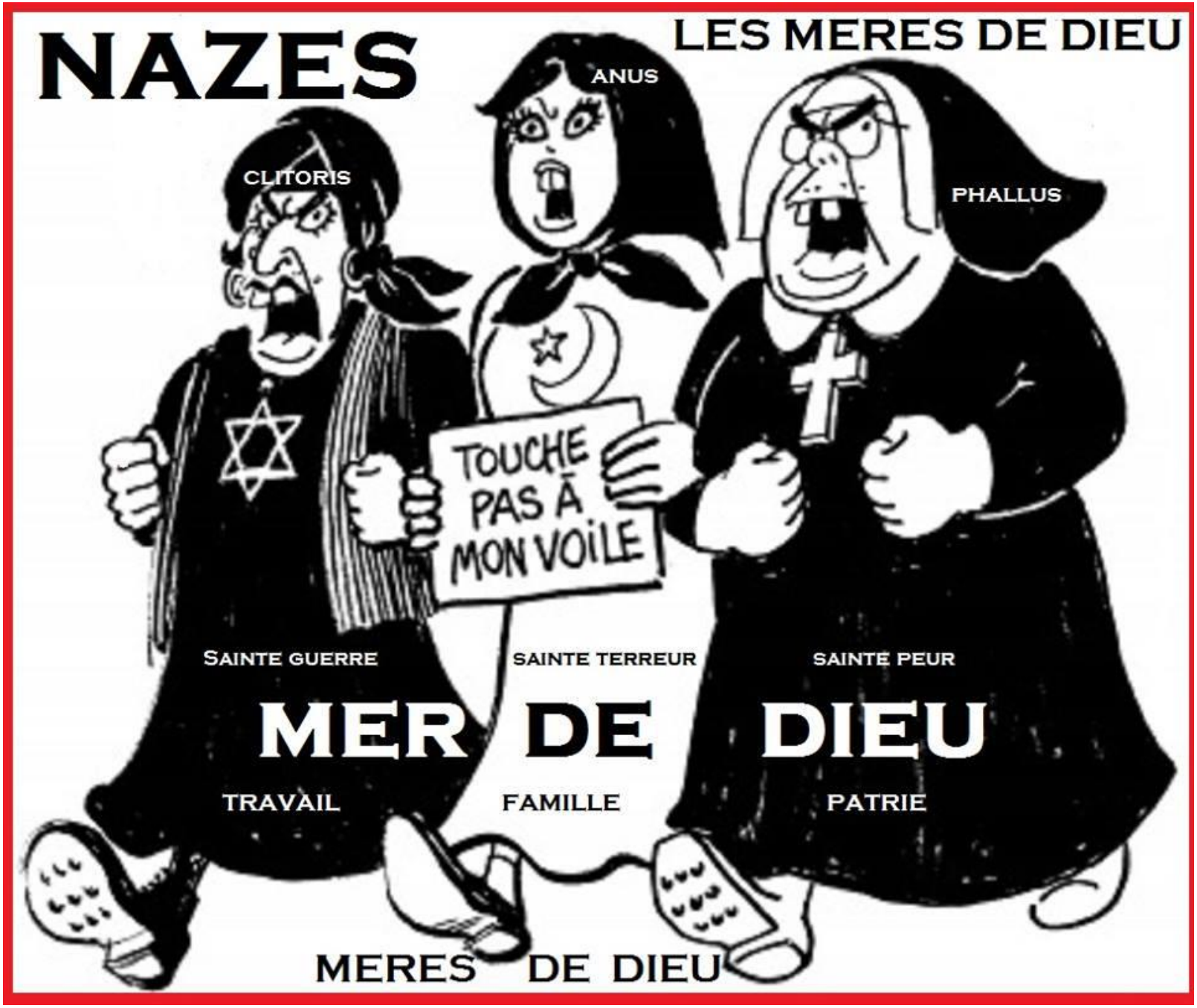
Liberté, pourquoi ?
L'Égalité indiffère parce que
les humains s'ignorent.
La Fraternité exclue
les étrangers trop différents.
La Parole interdit
trop de questions.
L'Oreille contemple le silence.
Les Muscles disent
la satisfaction du ventre.
La Tête se remplit de cris.
Les Mains violent
l'innocence.
La Force commande
le corps.
La Lumière brûle
les caresses.
La rose
pleure
à cause
des blessures
causées par
ses épines.
Pierre Marcel Montmory - trouveur

MISÈRE !

Les affaires des marchands d'armes prolifèrent, les banquiers de la Terre se frottent les mains et leurs actionnaires jubilent tandis que les pauvres travailleurs fabriquent les armes pour des armées de pauvres prêtes à s'entretuer !


MISÈRE
Tout le peuple louche sans arrêt à la moindre
évocation de la sexualité.
Ô, misère sexuelle qui pousse la bête humaine
à commettre des crimes qu'elle justifie
avec ses guenilles textuelles dans des livres
de jugements et de châtiments,
bête humaine pour qui l'amour est un "péché"
et qui fait de la beauté un crime.
Ô, misère qui coupe le souffle divin et élève des échafauds contre la vie !
Oh, l'interdit des inquisiteurs qui réduit la complexité de la vie sur des tables de torture
Il est dit tu ne tueras point et les armes sont bénies !
Pierre Montmory

Les armes sont bénies
PION
L'armée enseigne le mal aux pauvres qui deviennent des assassins pour protéger le bien des riches.


NAZES
LES MERES DE DIEU
ANUS
CLITORIS
PHALLUS
TOUCHE PAS À MON VOILE
SAINTE GUERRE
SAINTE TERREUR
SAINTE PEUR
MER DE DIEU
TRAVAIL
FAMILLE
PATRIE
MERES DE DIEU

SYRIE :
Les terroristes ont fait exploser des bombes chimiques pour donner prétexte à leurs patrons banquiers d'utiliser leurs armées de pauvres contre les civils syriens qui refusent de se soumettre à Wall-Street.
Pour le reste de la comédie, la mise en scène des conflits (par les bourgeois gentilshommes de la religion capitaliste mondiale) est alimentée des ragots nécessaires à l'ambiance euphorique du marché des armes et trafics en tout genre.
Vous voulez la guerre ? Vous l'avez !
Les actionnaires ne veulent pas être de reste et leurs artistes fabriquent les produits d'engourdissement des consciences.
Les travailleurs vont à l'usine pour fourbir les assassins,
les artistes puristes disent :"Attention, pas trop, établissez des règles, faites des trêves entre les massacres !" . Et la musique berce les abrutis heureux qu'on leur réserve plus malheureux qu'eux !
Au nom de père le Profit,
du fils le Crime
et du saint esprit l'Argent
amène la misère !
Patrick Baz / AFP

BIENTÔT
CHEZ VOUS
LA GUERRE
GRÂCE À
VOUS ET
VOS SOUS !

Et le jour

Tend son poing

Dans un coin

De la nuit !

paroles de Pierre Montmory - trouveur - www.poesielavie.com -

tableau de Samoukan Assaad - peintre

Il ne faut pas que le monde sache qu'il peut être libre.

www.poesielavie.com

- compositions de pierres du mont Safoon de Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr dit Jabl Safon -

ويجب ألا يعرف العالم أنه يمكن أن يكون حرا.

INVENTAIRE DU GRAND MAGASIN DU MONDISTAN

Parle et personne ne t'écoute.
Écris et personne ne te lit.
Les savants se cachent et
les poètes disparaissent.
Nos représentants nous écoutent
d'une oreille et de l'autre
obéissent aux exploiteurs.
La police rend justice.
L'armée organise la terreur.
La violence est légale.
Le silence est constitutionnel.
L'homme se venge sur la femme.
Les enfants jouent à la guerre.
La paix est une blague.
Aucun artiste mais des cadavres.
Aucune Humanité mais la charité.
Personne pour dire et tout le monde se taire.
Culture de morts dans les champs atomiques.
L'ordure prophétique des vomis civilisés.
La vanité des chefs aux couilles coupées.
Les enfants vieillards qui font de l'art.
La sénilité des professeurs d'obéissance.
Les savants savonnés par l'espérance.
Les lève-tôt marchands de bonheur.
Les docteurs de la fois de trop.
Les pays sans amis.
Les amis sans amis.

www.poesielavie.com

Les ennemis amis.
Les amis ennemis des amis.
La solitude des troupeaux.
Les bergers comme des loups.
Des loups comme bergers.
La femme brebis.
Les agneaux du sacrifice.
La jeunesse vieillie.
Les bouchers du culte.
Les larmes des présidents.
Les usines du chagrin.
Les chômeurs de la faim.
La faim de la fin.
La femme maudite.
Les filles assassinées.
Les garçons violentés.
Les pères absents.
Le butin des engrosseurs.
Les mères humiliées.
Les océans pillés.
La terre devenue sable.
Le ciel merdeux.
La mort bleue.
Le vent des guerres.
La pluie malade.
Le Soleil de crasse.
La Lune des fous.

LE PRIX DES ÉTOILES

Les gens chassés de ce côté-ci
Comme les gens chassés de l'autre côté
Les gens sont pris dans le mur

Le mur craque
Les gens craquent
Mais les gens se hâtent
De reconstruire ce côté-ci
Comme ce côté-là

Le mur a raison
Les gens ont raison
Mais les gens sont en prison
De ce côté-ci
De ce côté-là

Dans le mur la vie manque d'air
Alors les gens espèrent
Dans le mur mûrissent des graines
Alors les gens ont de la peine
Dans le mur murmure une source
Alors les gens poussent

Le mur va céder
Mais les gens tombent
Le mur se défend
Mais les gens tombent
Le mur grandit
Mais les gens tombent

Comme une tombe
Le mur est silence
Comme une bombe
Le mur est sentence

Et les gens sont des gens
Qui sable et ciment
Tiennent les briques
Jusqu'au firmament

Pierre Marcel MONTMORY - trouveur

QUEL POÈTE ?

Quel poète a un courage politique ?
Qui ne supporte pas les paroles
murmurées et la musique douce ?
Qui crie dans l'air vicié?
Qui meurt dans le silence légal ?
Qui écrit
avec une plume de conscience
trempée dans le sang de son coeur?
Qui est humain avant de paraître ?
Qui chante d'une voix anonyme ?
Qui videra le sable de ses souliers
après la grande traversée ?
Qui donne les larmes aux réprouvés ?
Qui bouche les canons avec sa raison ?
Qui déchire sa peau
aux barbelés des prisons ?
Qui nous donne père et mère vivants ?
Qui prend la main des enfants ?
Qui gratte la terre avec ses ongles ?
Et qui nous berce jusqu'à la tombe
et qui fleurit l'ombre
et qui est tombé ?
Un enfant !
Un enfant !
Un enfant !
Un enfant !

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

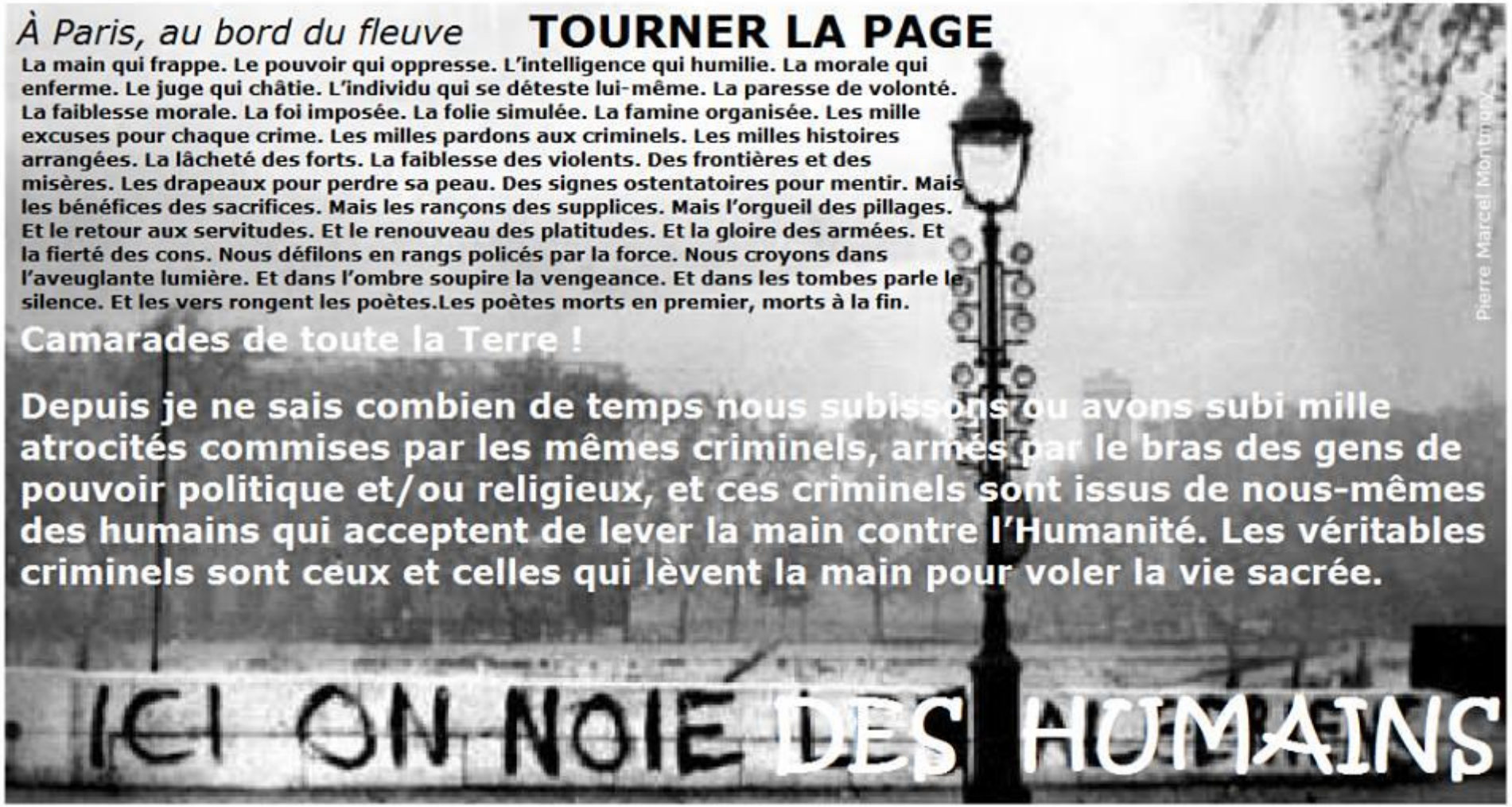
paroles de Pierre Marcel Montmory / Trouveur / France

www.poesielavie.com

Pieds nus dans l'aube froide, pieds nus fuyant le dernier crépuscule flambant chaque horizon depuis je ne sais combien de marches. Pieds nus, la peau à vif chargé de sel, je quémande de l'eau, aux arrêts par la soif. Et mon rêve diminue quand mes muscles sont brûlés par la faim. Le Soleil ne fait rien, ni les Étoiles !

Pieds nus dans le vent de poussière, je m'écroule sur mon ombre. Une dernière fois mes paupières ouvertes, sur les éclats dans l'obscurité J'ai perdu mes pieds nus mais pas mon amour de toi. Je pleure de honte sur ton épaule. Ta main, juste ta main me fait un dernier bien avant mes adieux.Et tu pleures. Tu pleures sans les larmes. Les larmes qui ont noyé ton amour. Et tu pleures, mais dans ton cœur. Le sang vif de ta joie danse. Danse et tu pleures ! Le rire te rattrapera si tu ne veux pas sombrer, tu cesseras tes pleurs. Et ton amour sera moqueur parce que ton cœur chantera comme un oiseau de joie. Tu reprends ta marche, le corps plein de ton contentement. Tu sers les dents sur ta rage. Ta faim recule. Redresse la tête et vois. Le jour se lève. Tu es en route.

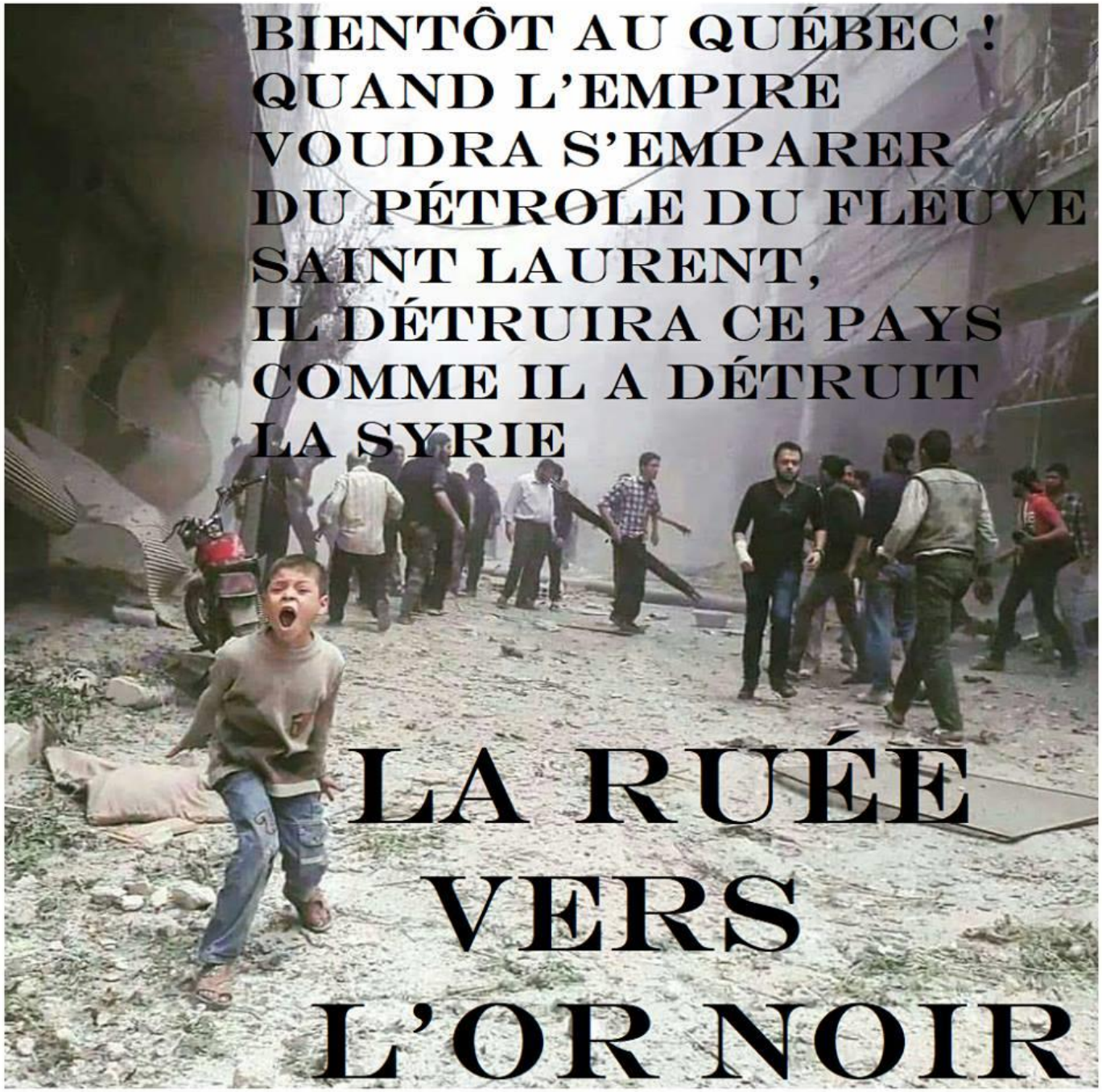
MISÈRE !
Les armées de pauvres protègent les riches.


À Paris, au bord du fleuve
TOURNER LA PAGE
La main qui frappe. Le pouvoir qui oppresse. L'intelligence qui humilie. La morale qui enferme. Le juge qui châtie. L'individu qui se déteste lui-même. La paresse de volonté. La faiblesse morale. La foi imposée. La folie simulée. La famine organisée. Les mille excuses pour chaque crime. Les milles pardons aux criminels. Les milles histoires arrangées. La lâcheté des forts. La faiblesse des violents. Des frontières et des misères. Les drapeaux pour perdre sa peau. Des signes ostentatoires pour mentir. Mais les bénéfices des sacrifices. Mais les rançons des supplices. Mais l'orgueil des pillages. Et le retour aux servitudes. Et le renouveau des platitudes. Et la gloire des armées. Et la fierté des cons. Nous défilons en rangs policés par la force. Nous croyons dans l'aveuglante lumière. Et dans l'ombre soupire la vengeance. Et dans les tombes parle le silence. Et les vers rongent les poètes.Les poètes morts en premier, morts à la fin.
Camarades de toute la Terre !
Depuis je ne sais combien de temps nous subissons ou avons subi mille atrocités commises par les mêmes criminels, armés par le bras des gens de pouvoir politique et/ou religieux, et ces criminels sont issus de nous-mêmes des humains qui acceptent de lever la main contre l'Humanité. Les véritables criminels sont ceux et celles qui lèvent la main pour voler la vie sacrée.
ICI ON NOIE DES HUMAINS
Pierre Marcel Montminy

RIEN DE NOUVEAU

Rien de nouveau sous le soleil doré des dollars.
Pas d'inventeurs ni de poésie. De la comédie à
l'eau de rose pour calfeutrer l'ambiance morose.
Bouches fermées collées sur des images et des
peaux polies par le confort, la jeunesse se meurt
sur les tombeaux du temps perdu de l'égo. N'ont
plus d'appétit en attendant la fin et la dérive de
leurs têtes vides avec le refrain des morts.
Jeunes nés vieux dont les âmes pourrissent
derrière le masque des sociétés. Esclaves de
l'ennui à genou sacrifiés pour la noble cause.
Le capital sans risque des corps qui s'exposent.
La leçon du désir chez eux prostituée. Leurs cœurs atrophiés et leurs sentiments nains.
Rien de nouveau dans la nuit qui ne veut pas finir. Rien qu'une fin qui n'arrive pas.
Et les prisonniers dans les déserts font les cents pas sur la braise des jours.

Pierre Marcel MONTMORY - www.poesielavie.com


BIENTÔT AU QUÉBEC !
QUAND L'EMPIRE
VOUDRA S'EMPARER
DU PÉTROLE DU FLEUVE
SAINT LAURENT,
IL DÉTRUIRA CE PAYS
COMME IL A DÉTRUIT
LA SYRIE
LA RUÉE
VERS
L'OR NOIR

LA RELÈVE COLLABORATRICE

Les idées aux logis des petits bourgeois oisifs reproduisent les tares du fascisme dans leurs salons confortables, la bedaine pleine et les armes des ancêtres sous la main comme joujoux innocents et qui garantissent l'organisation de désordres utiles à la répression contre les poètes vivants et les aventuriers de la révolution permanente que sont les humains libres et amoureux, lumières de l'intelligence et acteurs dignes d'exemples pour la jeunesse du monde.
Ces petits voyous révoltés contre l'autorité contestée mais admirée de leurs géniteurs ne sont que les fleurs empoisonnées par le mépris de l'autre et qui donneront les fruits pourris de la misère avec son corolaire de violence.
La société du spectacle met en scène la guerre urbaine contre toute velléité de prise de parole solitaire inutile pour l'individu sacralisé par la liberté de choix et contre ceux qui ont choisi la liberté par amour mais dont le comportement ne reproduit aucune idée à vendre.
L'évolution des concepts gauchistes permet aux voleurs de vie – exploiteurs et dominateurs impuissants d'aimer – d'adapter leurs discours et leurs propagandes pour faire de chaque citoyen un client en lui servant ce qu'il aime voir et entendre à savoir sa propre rédemption dans l'usage de la consommation

La « New Babylon » recrute des délateurs parce que, pour amasser des profits, elle doit ignorer ce qui n'existe pas et qui ne doit pas être : le citoyen libre et heureux sans magasin; les amoureux de vivre sans crédit; les sans compte bancaire. Les délateurs servent à emmurer ceux qui ne sont ni d'un côté ni de l'autre des murs des commerces.
Bref, les paroles de l'élite dite intellectuelle de gauche situationniste sont le bégaiement de bons à rien prêts à tout pour se singulariser mais qui, une fois qu'ils ont allumé les mèches de leurs bombes, se réfugient chez leurs parents et laissent le pauvre monde subir un carnage et les Hommes libres se faire arrêter par la police populaire administrée par leurs parents qui cachent les fruits de leurs entrailles, quand ils écrivent les livres d'histoire pour créer des héros et des victimes afin de sanctuariser le crime.
Les révolutionnaires ont toujours un révolver, ce qui prouve la faiblesse de leur politique.
(Au critiqueur gauchisant : Tu dois être du côté de la police car tu fais comme elle : tu fais semblant de ne pas comprendre pour que l'on entende que ton discours et te laisse la prérogative de tes actes).

Pierre Marcel MONTMORY

LA PRÉ-HUMANITÉ C'EST LA BESTIALITÉ
Il ne s'intéresse pas aux autres à part ses semblables dans le troupeau de même couleur que sa laine. L'haineux est un mouton qui fuit les débats, qui a peur de se compromettre, à qui dieu a donné la parole mais qui se refuse à dire le moindre mot personnel, terrorisé à l'idée de s'exposer par le dire, et alors, il garde son silence pour maudire l'ennemi qu'on lui désigne et qui représente sa propre déchéance. Il a basculé dans la Bestialité, il n'était pas encore un humain. Il construit le mur de la nation. Il est un bloc du bunker. Sa vie est une guerre. Son dieu, un petit pain. Son espoir, le prochain jeu. Il est le pré-humain de la Bestialité.
Pierre Montmory - trouveur

VIOLENCE
LÉGALE
AMOUR
INTERDIT
POLICE
L'ÉTAT MATRAQUANT LA LIBERTÉ

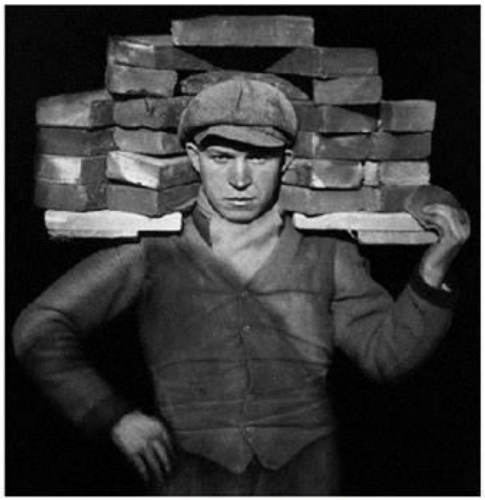
Ils
gèrent
la misère
au
lieu
de
la
détruire.

www.poesielavie.com

- composition de pierres du sculpteur Nizar Ali Badr -

MEILLEUR VENDEUR
LA VOIX DES PATRONS
www.poesielavie.com
Les autorités ont accroché une médaille au collier de chien de l'artiste domestique.

UN BEAU COUP DE POING DANS LE MUR

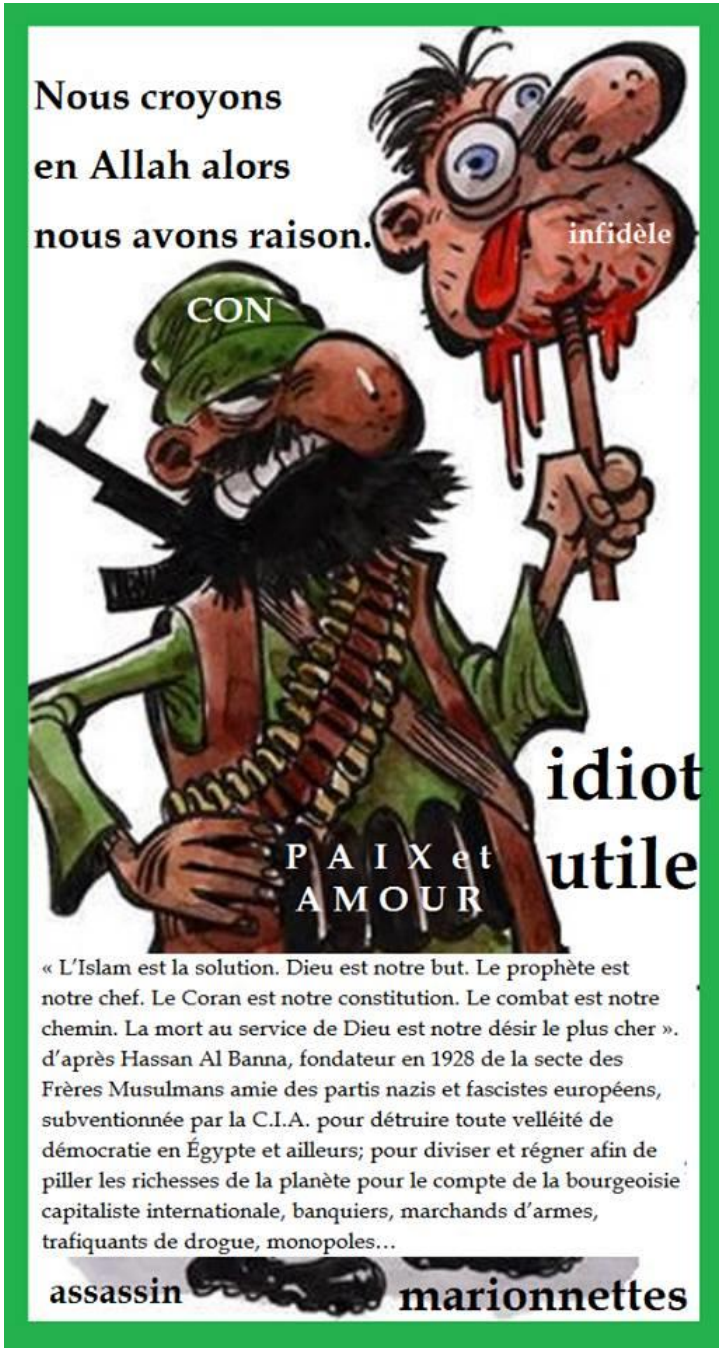


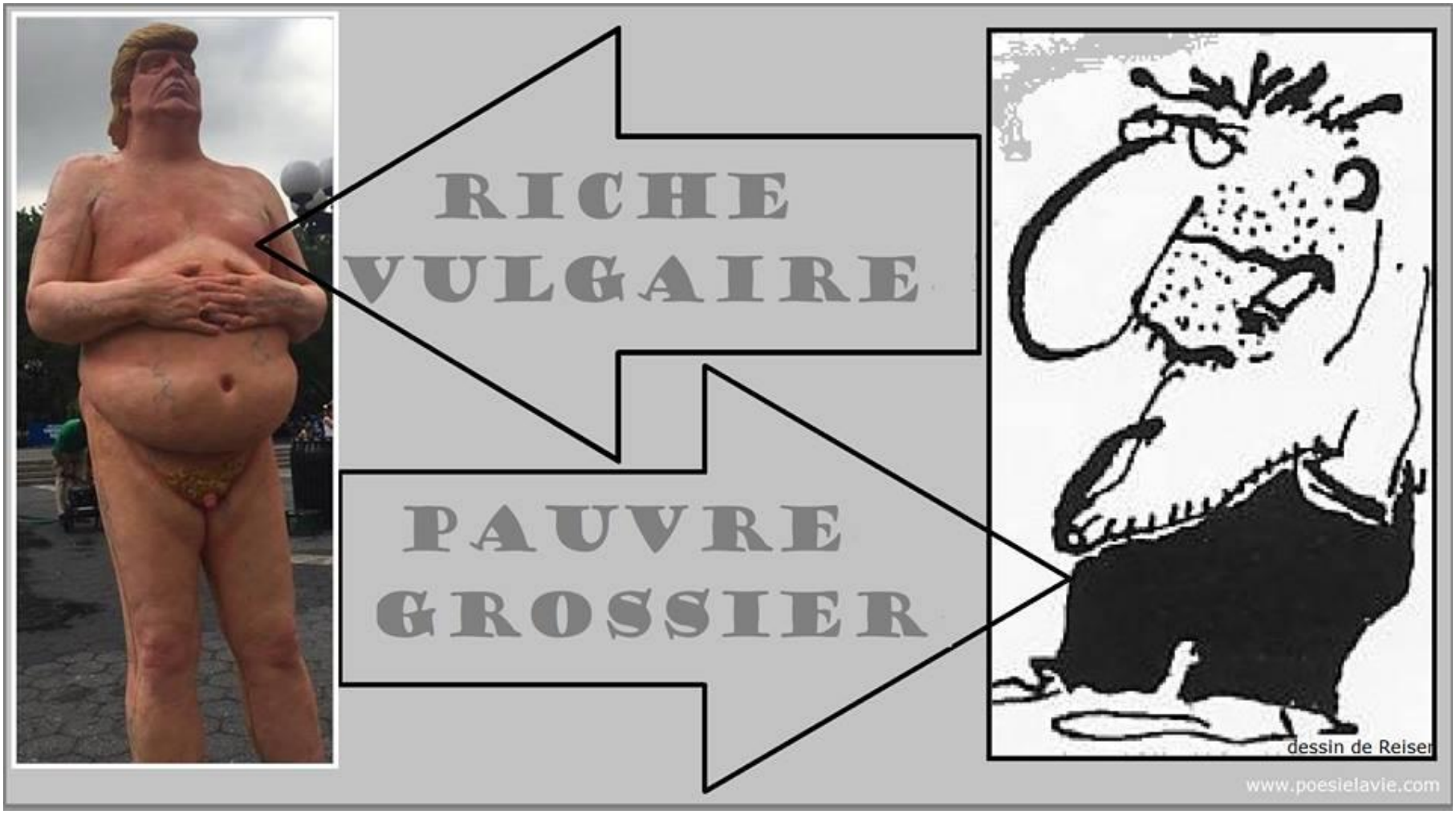
La personnalité de l'année c'est le petit peuple anonyme qui fait les sales boulots pour des salaires de merde et qui quête toute l'année pour ses enfants, pour ses vieux ... et que les personnalités des égos gangsters n'entendent ni ne voient. L'élite affiche son mépris avec indifférence polie. Les poètes se suicident avant d'avoir écrit leur premier vers. La servilité est prise pour de l'intelligence. Les personnalités épousent des causes nobles pour faire plaisir aux riches et se mettent du côté des pauvres pour que dure éternellement la misère. Personne ne se lève pour interdire la misère. L'amour est offensé, la liberté illusoire, l'égalité modérée, la fraternité modérée, la démocratie modérée, le courage est rabroué, la tendresse déchirée, la jeunesse bafouée, les printemps détruits.

Le petit peuple analphabète mais pas bête a peur de prendre la parole et par imitation de ses chefs consent au chaos organisé par les saigneurs et pilleurs de la planète. Et même les artistes se louent pour vendre l'espérance et le bonheur à crédit. Les agents culturels rejettent dans la nuit toute envie de vivre qui ne veut pas finir. Les révoltes sont psychiatrisées. Les colères sont criminalisées. Le monde des patrons est un enfer terrestre. Les banques gagnent toutes les guerres. Le peuple de la Terre a perdu la paix et survit au lieu de vivre. Les exploiteurs récompenseront celui ou celle qui aura fait le meilleur tour de magie pour tromper le petit peuple. Les voleurs de vie sont radicalisés. La police veille. L'armée exécute les plans d'affaires. Les pacifistes préparent la paix. Les militaires attendent leur paie.

par Pierre Marcel MONTMORY

www.poesielavie.com


Nous croyons
en Allah alors
nous avons raison.
infidèle
CON
idiot
utile
P A I X et
A M O U R
« L'Islam est la solution. Dieu est notre but. Le prophète est notre chef. Le Coran est notre constitution. Le combat est notre chemin. La mort au service de Dieu est notre désir le plus cher ».
d'après Hassan Al Banna, fondateur en 1928 de la secte des Frères Musulmans amie des partis nazis et fascistes européens, subventionnée par la C.I.A. pour détruire toute velléité de démocratie en Égypte et ailleurs; pour diviser et régner afin de piller les richesses de la planète pour le compte de la bourgeoisie capitaliste internationale, banquiers, marchands d'armes, trafiquants de drogue, monopoles…
assassin
marionnettes


RICHE
VULGAIRE
PAUVRE
GROSSIER
dessin de Reiser
www.poesielavie.com

TIRER DROIT OU VISER JUSTE ?

Les gens disent que tuer est une loi naturelle codifiée par

la justice humaine qui dit tu ne tueras point sans savoir qui tuer

On dit aussi que celui qui tue se tue lui-même

Un humain tué c'est toute vie humaine en moins

En moins que rien tu peux tout tuer

Tu es un tueur de malheur c'est ton bien

Et tu y tiens à ton bonheur de pouvoir tuer

C'est humain la loi peut te le permettre

À condition d'être du bon côté de l'humanité

Un tueur correct regarde qui tuer

Tu peux bien tirer et mal viser

Tuer juste c'est bien viser

Un mauvais tueur aura mal visé

L'humanité ne peut tout pardonner

Les gens disent que tuer est une loi naturelle codifiée par

la justice humaine qui dit tu ne tueras point sans savoir qui tuer

Au mot humain manque une main pour penser

L'humain n'a qu'une main pour tuer

La main qui pense ne tue pas

LA GUERRE
EST
UN CRIME
©REZA
www.poesielavie.com

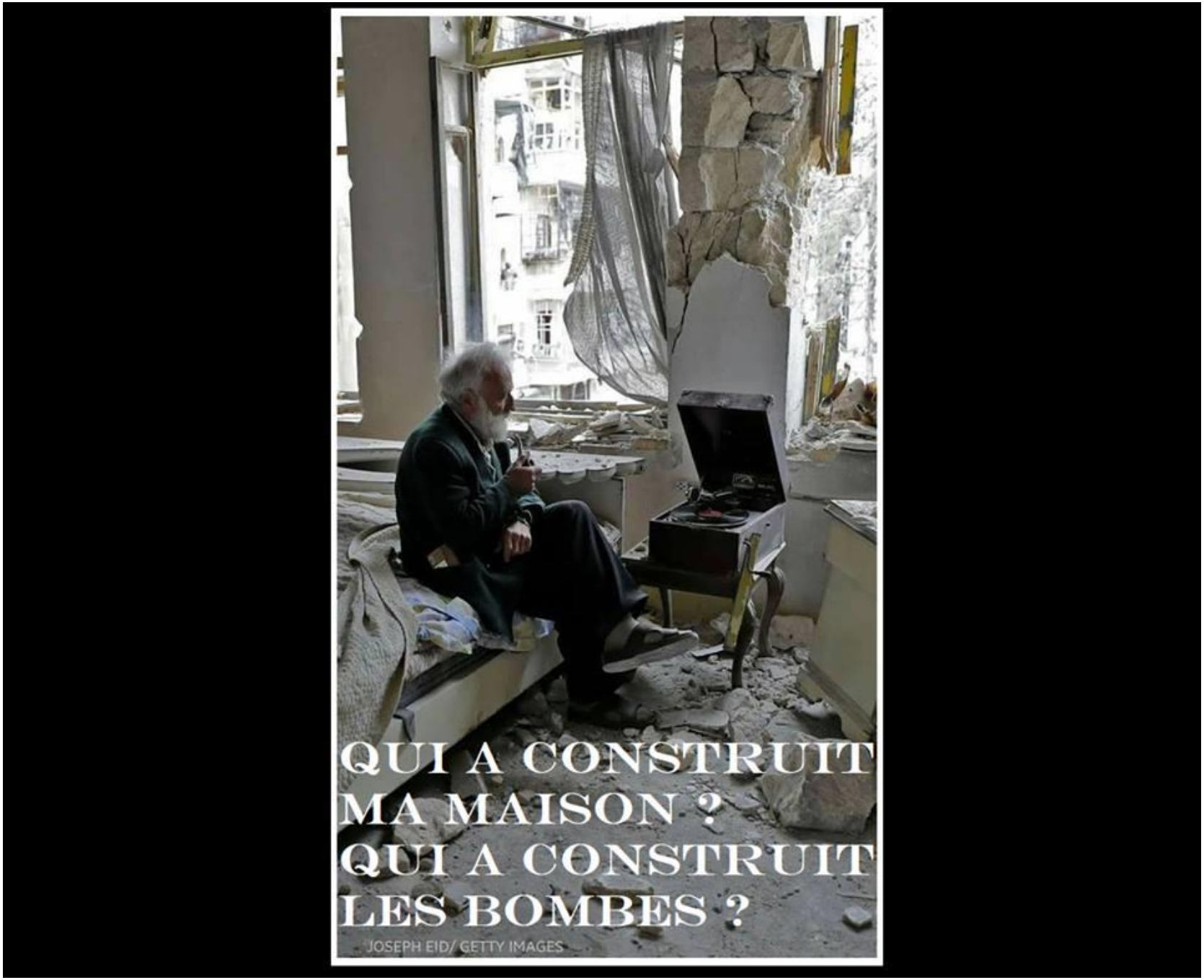
MONDISTAN 11/09/2001
Picasso a peint seul
Guernica de Franco,
moi, j'écris seul
le Monde du monde.
Pierre Marcel Montmory - écrivain - www.poesielavie.com

Les Avares assoiffés de misère
Ont le pouvoir sur le peuple victimaire
Tous travaillent pour la guerre
Contre plus mal heureux qu'eux
Peu heureux d'être des humains
Bien heureux d'être idiots
La fin de l'Humanité c'est la bestialité
Les Souches exterminent les Autres
Allons enfants des patries
Le jour de la mort est ici
Contre vous l'étendard des tyrannies
Uniforme votre drap de peau de bêtes
Les Avares assoiffés de misère
Ont le pouvoir sur le peuple victimaire
La fin de l'Humanité c'est la bestialité
Les Souches exterminent les Autres
sculptures de Nizar Ali Badr
www.poesielavie.com

Il y avait
des animaux
et des plantes.
Il ne reste
que des bêtes.

www.poesielavie.com

composition de pierres de Nizar Ali Badr sculpteur du mont Jafroon en Syrie


QUI A CONSTRUIT
MA MAISON ?
QUI A CONSTRUIT
LES BOMBES ?
JOSEPH EID/ GETTY IMAGES

Dieu n'a jamais aidé les pauvres.
Dieu n'a jamais secouru les faibles, ni guérit les malades.
Dieu n'a jamais libéré les opprimés.

Ce n'est pas à cause d'idées qu'ils (elles) font du mal aux autres c'est parce qu'ils (elles) sont des criminel(les).

Les criminels se trouvent une raison à leurs crimes pour se déresponsabiliser.

PAUVRE HUMANITÉ
Les Saigneurs de la Terre et les Seigneurs des Croyants
ont fait de la Terre Promise le Paradis de l'Enfer
car trop de tristes humains ont renié leur dignité
et abandonné la noblesse de la pensée et l'intelligence de leur cœur.
Pierre Montmory - trouveur

LIBERTÉ
MODÉRÉE
ÉGALITÉ
MODÉRÉE
FRATERNITÉ
MODÉRÉE
Pierre Montmory - trouveur
DRAPeau de PEAU
Pierre Montmory - trouveur

MISÈRE !

VIOLENCE LÉGALE
Les malins font des affaires.
Avec le monde entier marché diversifié.
Au nom d'une idée, d'une croyance, d'un drapeau.
Pour fabriquer et vendre des armes.
VIOLENCE LÉGALE
Les travailleurs fabriquent les criminels.
Armes de pauvres pour tuer d'autres pauvres.
Le crime justifie le crime.
Le monde tourne autour d'une bourse.
VIOLENCE LÉGALE

LA GUERRE EN SILENCE.
Achetez votre rédemption pour payer votre incapacité à vivre. Les jeux de la machine sont un bon réconfort pour l'ennuyeux qui brûle son énergie sur place comme un fossile dans l'abîme poussiéreux des existences ratées. Vous n'aurez rien à donner pour mériter de vivre à part votre sang identique à l'antique antienne des voleurs de vie: pour la guerre vous êtes prêts à mourir alors incapables d'aimer et sans compassion aucune pour ce qui arrive aux autres que vous situez derrière la clôture de votre culture. Pré-humains à l'âge de la Bestialité !
SPONSORISÉ PAR LES BANQUES
LOISIRS DES ASSASSINS
CONSOMMER ET SE TAIRE

www.poesielavie.com *sculptures de Nizar Ali Badr*

dieu dictateur universel
moi
peuple dictateur terrestre

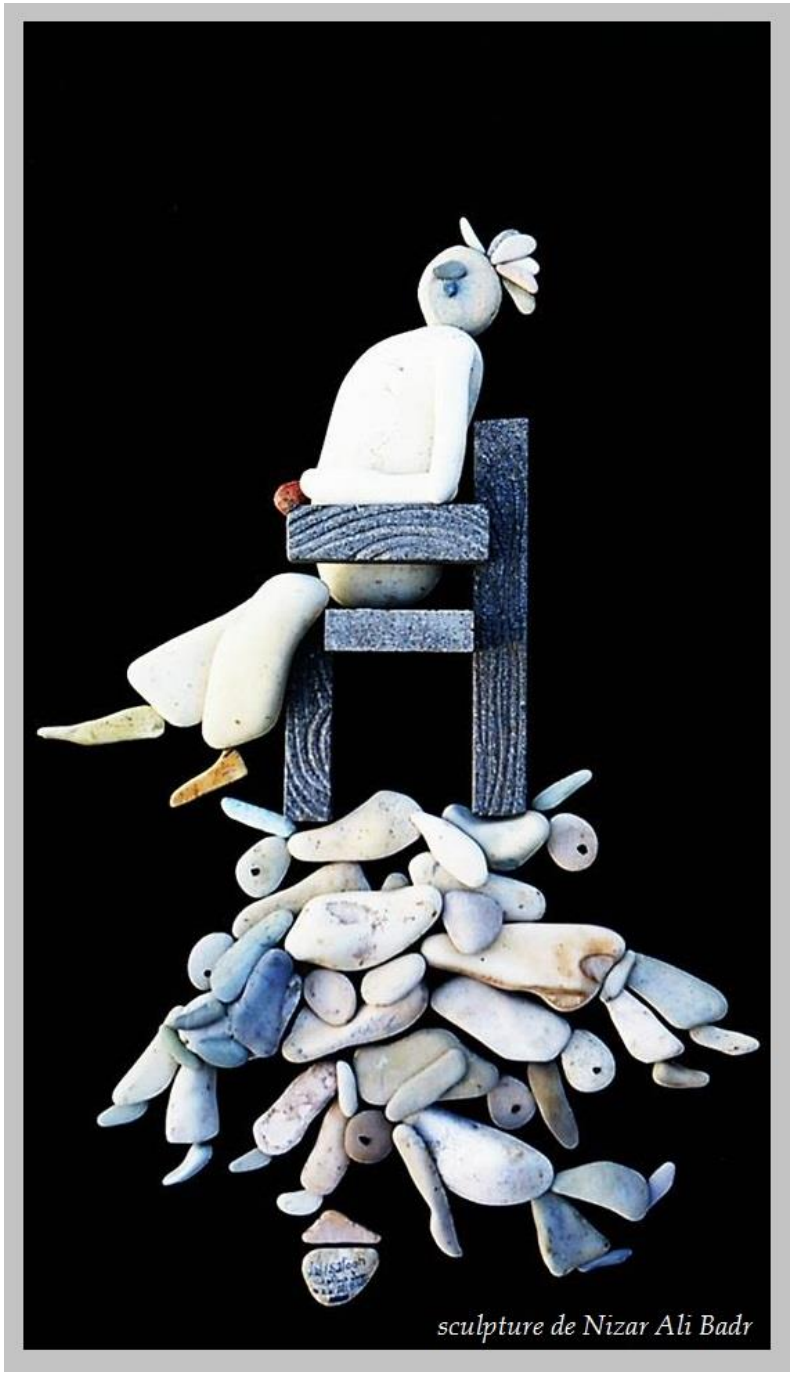
compositions de pierres du mont Safoon de Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr dit Jabl Safon

www.poesielavie.com

- compositions de pierres du mont Safoon de Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr dit Jabl Safon -

www.poesielavie.com

Sculptures de Nizar Ali Badr



sculpture de Nizar Ali Badr

DICTATURE DÉVOTE !

Prophète

l'éditorial

Coudon, si on peut pus rigoler, y aura pu qu'à s'mettre à chialer, sacrament !

L'AN 01 de L'ÈRE ATOMIQUE a eu lieu
le 6 Août 1945 de l'ère chrétienne lorsque
la première bombe atomique a été expérimentée
sur le peuple innocent d'Hiroshima.
NOUS SOMMES EN L'AN 72 DE L'ÈRE ATOMIQUE
Les peuples innocents sont pris comme otages.
Les saigneurs organisent le chaos.
C'est le réchauffement du climat de violence.

L'ABSENT SILENCIEUX

Les terroristes ne sont que les pires des enfants. Quand s'éteint la lumière des écrans, il ne reste que des cervelles remplies d'obscurité.

C'est la faute aux parents qui ne s'occupent pas de leurs enfants, qui ne jouent pas avec eux, qui ne les accompagnent pas dans leur cheminement, qui n'identifient pas leur besoin d'ouvrir toutes les fenêtres sur le monde. Des mauvais parents qui ne les accompagnent pas d'une présence tendre et permanente.

Des parents qui leur donnent tout ce qu'ils veulent pour se débarrasser de leur responsabilité affective et sécuritaire. Et alors ces enfants abâtardis errent dans un silence terrible, avec, dans leur poche, le prix de leur abandon, et dans leur cœur, l'anxiété de se trouver les exclus du monde.

La société les récupère dans ce qu'elle a de plus vil et violent, comme les divertissements, la drogue, le sport, l'usine ou l'armée, la religion ou la police ou, au pire les gangs de rue et les pensionnaires des prisons.

Ces enfants sont à peine nés que leurs géniteurs les marquent des signes de l'interdit. Cet interdit par les mots fossiles et les non-dits des tabous. Cet interdit qui les empêche de vivre comme vit le reste de l'Humanité qui sent par tous ses sens sollicités. Car vivre c'est sentir pour que l'humain s'épanouisse librement aux quatre vents.

Alors, ravalant leur chagrin les enfants sans amour recrachent la rage qui les étouffe. Ils remplissent les stades ou les confins des rues, s'engagent à corps perdu dans les cultes mortifères des dieux de l'Olympe ou de l'Hadès.

Pour ne plus entendre le silence strident de leur cerveaux atrophiés et leurs cris muets dans leurs gorges serrées, ils revêtent des déguisements de clown ou des uniformes d'assassins et vont, dans leur nuit sans Lune, et dans leur jour sans Soleil, adorer la Mort, la mort où il n'y a plus pour eux de souffrances, la mort qui oublie tous les chagrins.

Les voici camarades d'une même nuit et leurs cris allument des feux dans l'obscurité. Des étincelles dans leurs yeux jaillissent mais s'éteignent à peine nées. L'espoir est une porte fermée dont leurs parents ont jeté la clef dans l'innommable. Les enfants sans espoirs meurent chaque soir en brûlant leur vie.

Mais l'amour, cet absent silencieux, veillent sur eux. Le matin des nuits sans bornes, les enfants disent bonjour, bonjour à l'amour qu'ils ne voient pas mais dont ils sentent la présence, alors toute la journée, ces enfants errent par le monde et cherchent le visage de l'amour, et tendent une oreille pour entendre sa voix.

Mais des parents sans foi ni loi leur proposent un pain en bois et une parole de pierre. Alors les enfants sans paroles agitent leurs frondes et visent les frontons des nations en vomissant les grands.

Pierre Marcel MONTMORY

L'HISTOIRE DE LA BESTIALITÉ
ASSASSINS
POÉSIE
LA
VIE
LA MAIN QUI TUE NE PENSE PAS
POÉTE
ENGAGEZ VOUS !
LA POÉSIE EST UNE ARME !
POÈTE
Le sang n'a pas de couleur.
POÉTE
AU NOM DU PROFIT, DU CRIME, DE L'ARGENT
NATIONS PRISONS RELIGIONS ENFERS

LA RUÉE DES JEUNES VERS LES ARMÉES.

"*Les armées sont vénérées avec un sentiment religieux.*
Comme le voulait le dictateur Napoléon.
L'ennui, la paresse de volonté, la peur de vivre,
le besoin d'être reconnu.
Le goût de la pensée uniforme, le culte du chef,
la revanche des victimes du sort, la glorification
de la force, la culture du muscle sont des qualités
pour devenir assassin professionnel au service de
l'empire militaro-industriel.
Ces "jeunes" pantins engagés dans la destruction
de l'Humanité pour le seul bénéfice des voleurs
de vie auront pour linceul le drapeau sanguinaire
de l'État prison dirigé par les multinationales. Les
citoyens clients du grand magasin du monde
jugeront et châtieront pour l'éternité.

paroles de Pierre Montmory / Trouveur de Paris / France -

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria

La paresse de volonté est la maladie la plus répandue. On ne pense qu'à soi, incapables de sortir de nous-mêmes. On accuse les autres d'agresseurs. Mais on ne critique jamais les armées de pauvres qui violent, torturent, empoisonnent, tuent pour le compte de leurs riches patrons. Les femmelettes voient le mâle partout et les nonos ont un problème entre leurs jambes. La religion poison, les idéaux fléaux, les psys comiques, la justice de justesse, les fesses des madones et les triques des flics sont nos remèdes, excuses de nos lâchetés.
VIVE LA VIOLENCE
Les budgets militaires ont encore augmenté, y a du travail pour les bons à rien et pour tous !
Et beaucoup de parents laisseront leurs enfants travailler pour la mort !
www.poesielavie.com

لآ تخطئ في الهدف
ليس المهاجر، والغريب، والآخر، ومختلف
الذين هم سبب الشر والجرائم. ولكن:
المصرفيون ومساهميها
الذين ليس لديهم الإيمان ولا القانون ولكن أرقام الحساب

NE TE TROMPE PAS DE CIBLE !
Ce n'est pas le migrant, l'étranger, l'autre, le différent
Qui sont cause du mal et des crimes. Mais :
Les banquiers et leurs actionnaires propriétaires
Qui n'ont ni foi ni loi mais des numéros de comptes !

MISÈRE !

ILS ONT LE GOÛT DU CRIME
À FORCE D'AVOIR FAIM DE TOUT,
PRIVÉS DEPUIS SI LONGTEMPS
DE VIVRE !
ET ILS ONT LE GOÛT DE TUER
À FORCE DE POSSESSION
POUR GARDER TOUT
CE QU'ILS ONT VOLÉ À LA VIE !

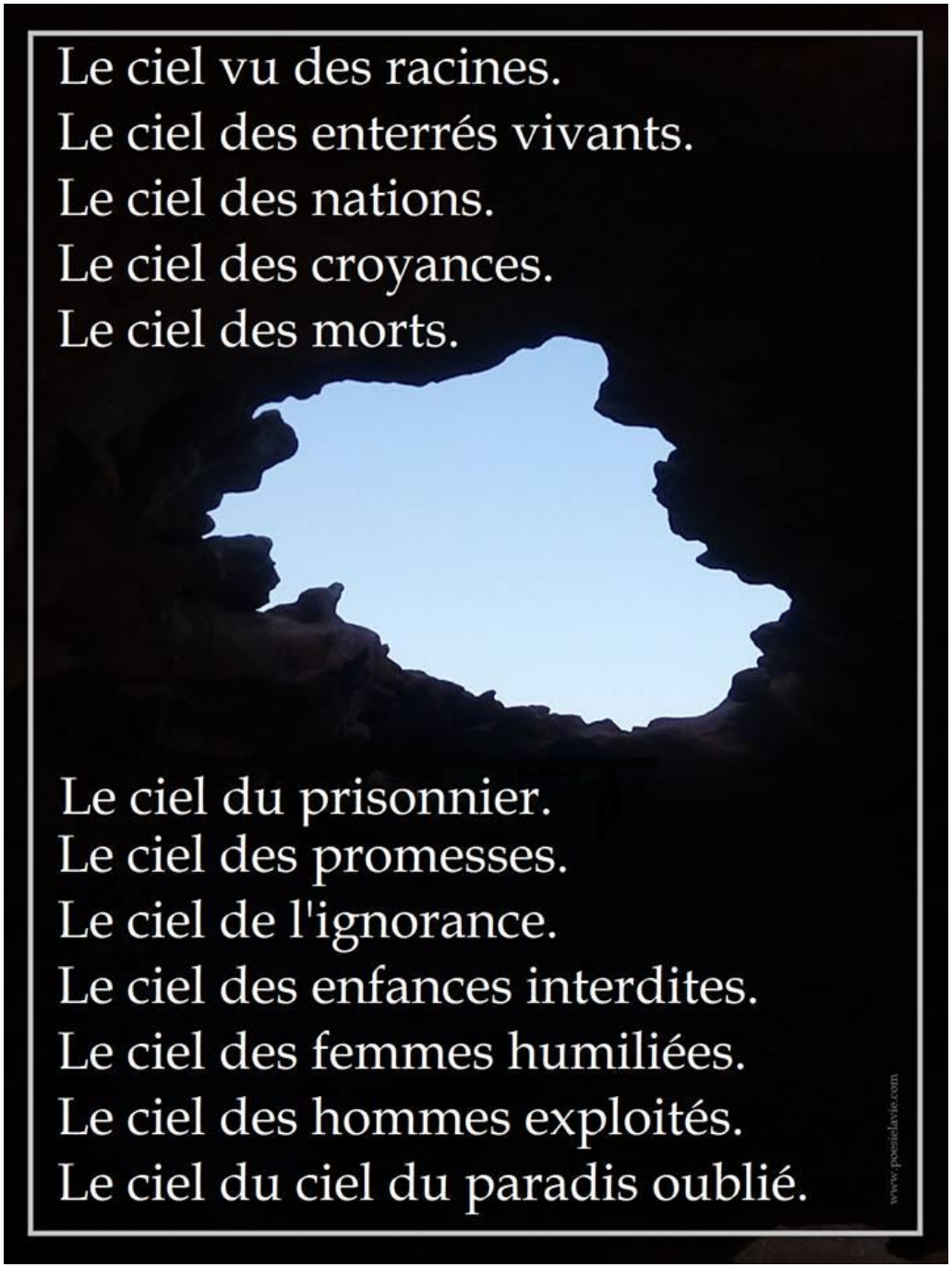
LA RAISON DE LA FORCE CONTRE LA FORCE DE LA RAISON, NOUS NOUS FERONS HAÏR POUR NOUS LES ATTACHER, ILS TRAVAILLERONT POUR NOUS JUSQU'À LEUR DERNIER SOUPIR.

LE MONDE APPARTIENT AUX BANQUES ET À LEURS ACTIONNAIRES QUI SONT PROTÉGÉS PAR DES ARMÉES DE PAUVRES.

Budget des armées en augmentation : bon argument pour serrer les ceintures.

Les politiciens sont les prêtres de la religion capitaliste et récitent le crédo « Au nom du père le profit, du fils le Crime, et du Saint Esprit l'Argent".

Les fonctionnaires ne sont pas des salauds, ils font leur boulot, ils ne sont pas responsables des décisions.


Le ciel vu des racines.
Le ciel des enterrés vivants.
Le ciel des nations.
Le ciel des croyances.
Le ciel des morts.
Le ciel du prisonnier.
Le ciel des promesses.
Le ciel de l'ignorance.
Le ciel des enfances interdites.
Le ciel des femmes humiliées.
Le ciel des hommes exploités.
Le ciel du ciel du paradis oublié.
www.poesielavie.com

مرتين يموتون الفقراء.

Les pauvres meurent deux fois.

NIZAR ALI BADR

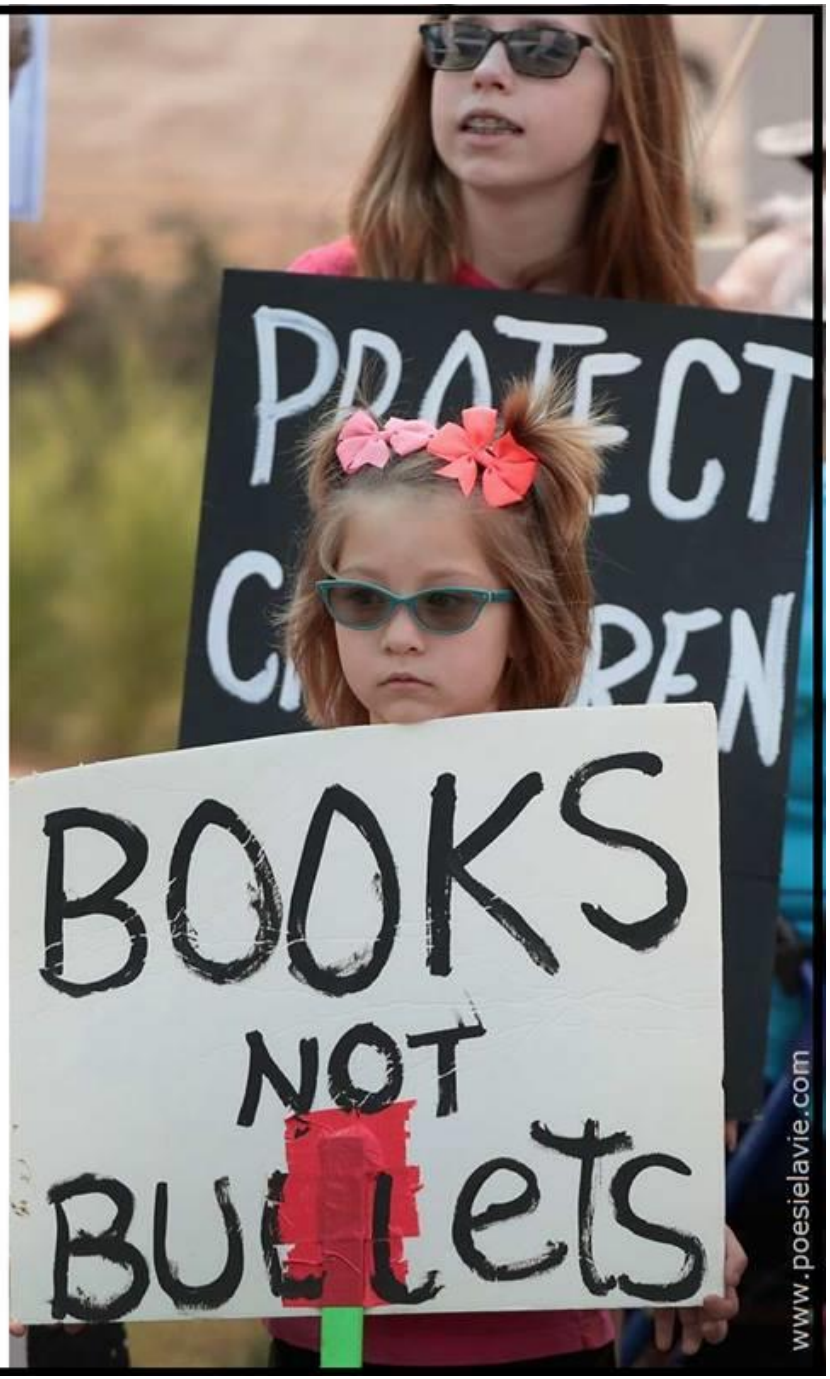
- compositeur de pierres - sculpteur de Lattakié - Syrie -

www.poesielavie.com

LES HUMAINS SONT-ILS ÉTEINTS ? … Aujourd'hui il me semble que le feu est éteint et que l'on préfère l'ombre... Les élites ont volé les outils au peuple et aux vrais poètes pour se regarder le nombril en méprisant poliment la culture et l'éducation populaire... L'éducation populaire, l'élite n'en a jamais voulue et dans le milieu de la culture marinent (!) des oisifs faisandés de subventions et d'artistes gras et jouissifs aux égos de gangsters... Victor Hugo est loin... Et moi, Gavroche, sur la touche... La place publique est contrôlée par des agents culturels... les marchands sont au centre et le citoyen/client négocie sa rédemption pour le prix de son silence et de sa collaboration. Les arts sont éteints... l'incendie ultime gronde dans des cœurs en cage. La mort se vend comme des petits saints... Les enfants de l'idéal rêvent au surhomme qui les sortira de leur existence de parias. Les élites sont cotées en bourse. Les intellos fument du chapeau. Le peuple s'auto-misérabilise. Les Avares sont toujours assoiffés de misère. Amène le fric ! Et retourne dans l'ombre ! Tu peux être content, les élites te fabriquent des gens plus malheureux que toi; les élites te nomment des ennemis pour que tu consolides les murs des nations et ta prison mentale. Reste à l'ombre ! Le Soleil ne t'est accessible que si tu fais preuve de servilité. L'intelligence ne vaut rien. Le mieux est d'être malin. De performer pour plaire aux marchands. Les marchands recrutent les virtuoses de l'arnaque pour en faire des domestiques. En restant dans l'ombre, tu peux espérer être un suce-larbin. Dégage, je passe!

LES BANQUES SÈMENT LA TERREUR
Ils font le sale
PLAN D'AFFAIRES
DES GUERRES
boulot pour
Les marchands veulent
se partager les richesses
et se garantir la
concurrence pour
multiplier les bénéfices
LES ARMÉES SONT BÉNIES
tous les
LES POLITICIENS CORROMPUS SONT
LES DOMESTIQUES DES SAIGNEURS
pilleurs de la
planète.
Ils mettent en place le
chaos qui interdit toute
velléité de revendication
de justice des peuples
otages spoliés.

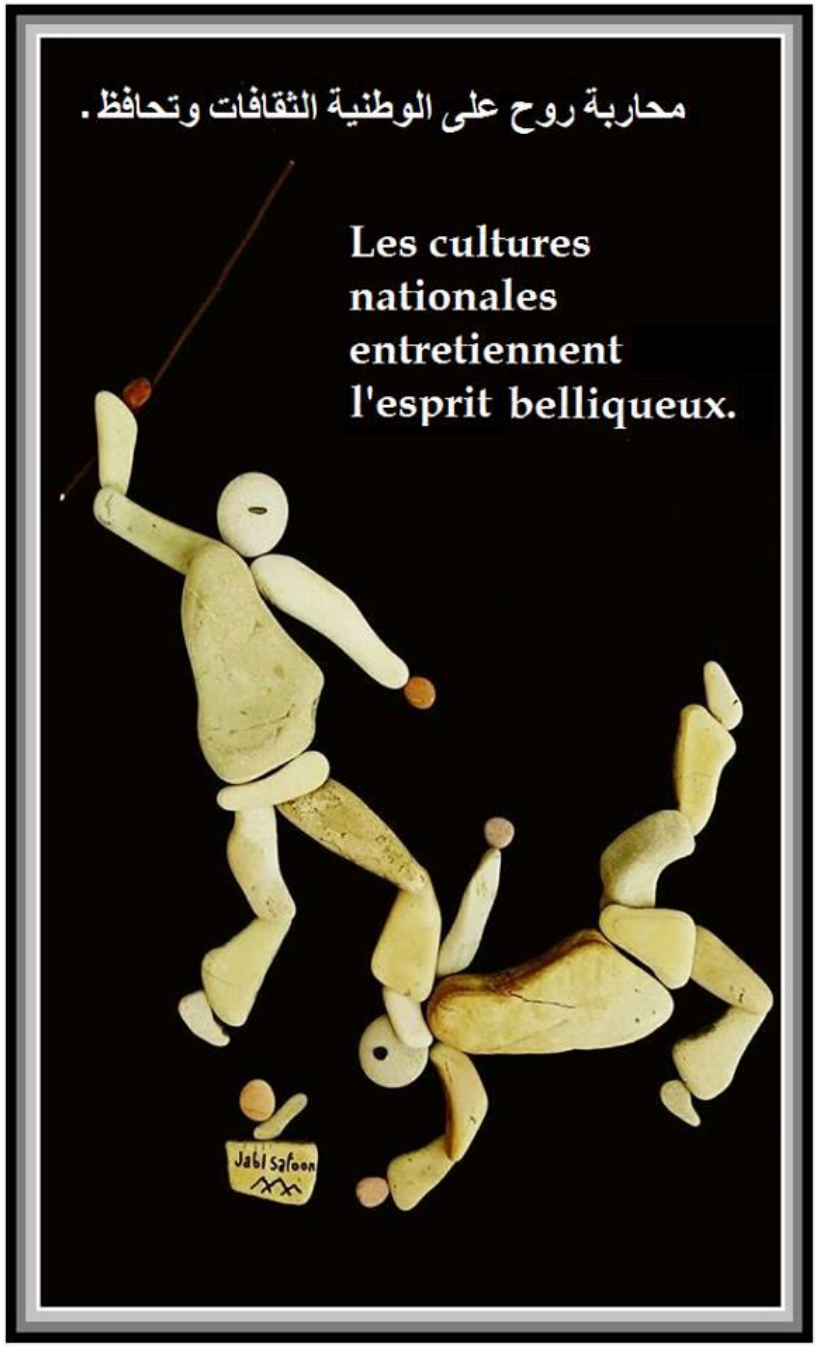
Tant qu'il y aura des armes, il y aura la guerre.



Les citoyens sont misérables
L'hospitalité est bafouée
L'amour est offensé
Le courage moqué
La tendresse ignorée
Les citoyens sont misérables

Banquiers assoiffés de misère
Actionnaires avares
Corrompus gouvernent
Politiciens voleurs trahissent
Terroristes d'état menacent
Nazis inspirent leurs projets
Ces voyous ne sont pas humains
Ils complotent contre le pays
Ils complotent contre la souveraineté de l'Humanité
Débarrassons-nous d'eux avant qu'ils nous étranglent
Nous, nos femmes, nos hommes et nos enfants !
Votons pour des responsables honnêtes

RÉSISTONS BEAUCOUP !
OBÉISSONS UN PEU !
Conseil de la Résistance Internationale - **C.R.I.**


محاربة روح على الوطنية الثقافات وتحافظ .
Les cultures
nationales
entretiennent
l'esprit belliqueux.
Jabi Safoon

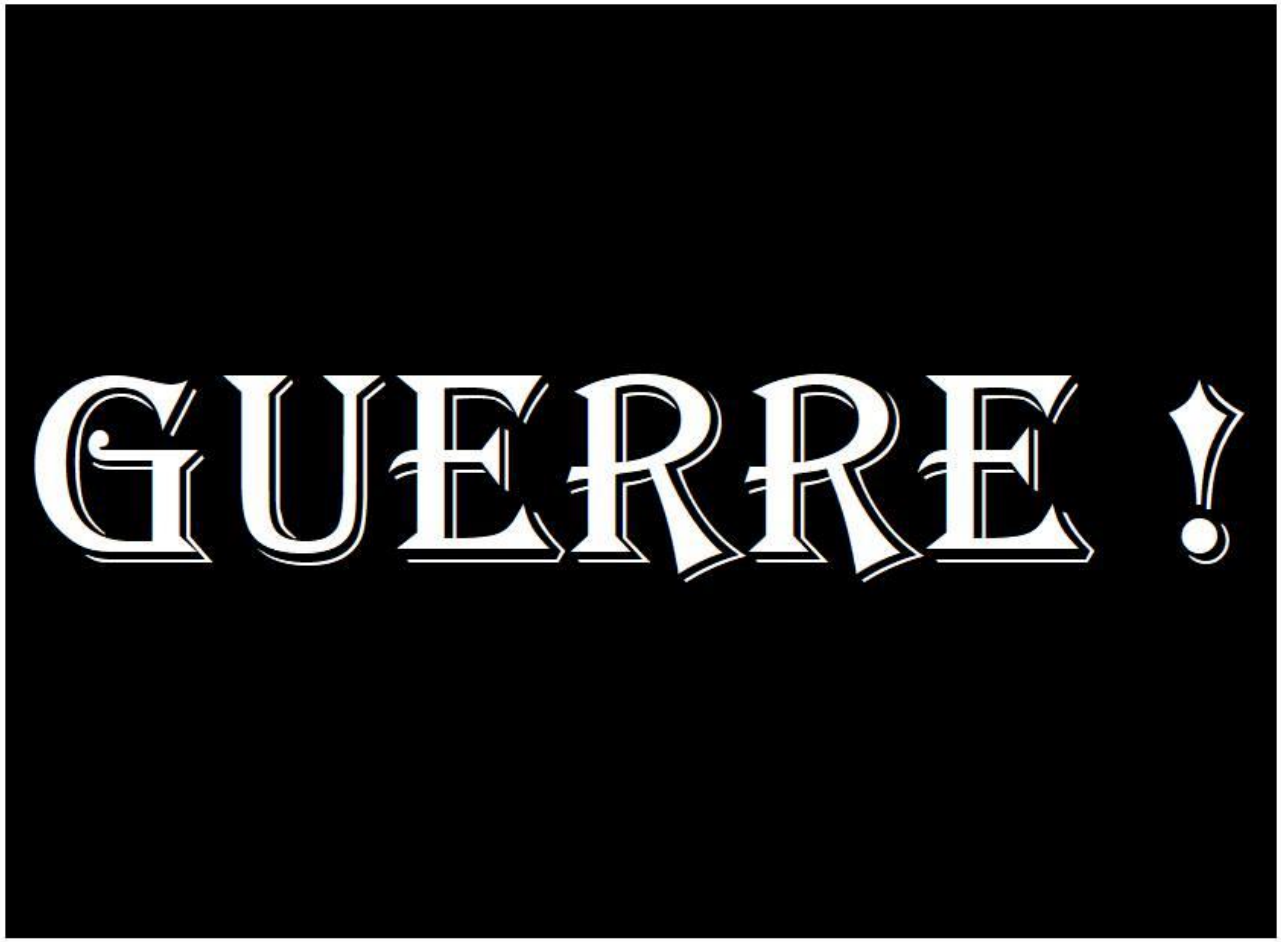
Peuple du Mondistan
folie
haine
ordure
taré
!
!
!
banque
police
bourreau
idiotie
salope
charlatan
victime
délateur
soumise
intérets
morale
petit
con
fric
MOI
affaires
suiveur
sexe
informations
caca
sexe
peur
Le mot "Non"est interdit
S'il pleuvait de la liberté,
les esclaves prendraient un parapluie.

MISÈRE !

Une sécurité intellectuelle pour les croyants consolidée par l'institution religieuse avec le concours « des institutions sécuritaires, militaires et éducatives »… Voilà un concept qui fait froid dans le dos ! Et que les médias d'état et populaires ou intellectuels appliquent à la lettre !

La tyrannie s'appuie toujours sur l'apitoiement - se met toujours du côté des pauvres et des opprimés - pour mettre au jour le monstre du pouvoir. Les tyrans assoiffés de pouvoir, parlent tous d'amour. Mais les tyrans offensent l'amour, torturent la beauté, déchirent la tendresse et avilissent le courage. Les tyrans sont des médiocres dont l'ambition est de la lâcheté qu'ils imposent à tous (« Soyez tranquilles, nous arrivons! ») parce qu'ils sont incapables d'être des responsables et donc ils créent un ennemi imaginaire ("L'autre") qui serait le fautif du manque d'affection et de sécurité des gens. Et cet ennemi imaginaire nourrit leurs discours pendant lesquels ils s'admirent eux-mêmes devant les gens terrorisés mais à qui ils sont arrivés à faire chanter des hymnes à la liberté. Au nom d'un dieu ou d'une autre idée qu'ils ont à vendre pour le bénéfice des exploiteurs planétaires. Ainsi, le fascisme désigne le progrès social comme ennemi, interdit la liberté, brise l'égalité, brouille la fraternité et démolit les acquis sociaux des peuples. Le fascisme hait l'intelligence et impose sa religion de soumission et d'ignorance. Les questions sont alors interdites. Et le peuple chante des hymnes à la liberté.

Au nom
Du père le profit,
Du fils le crime,
Et du saint argent
Amène la misère


GUERRE !